

MACBETH

DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE DECLAN DONNELLAN
SCÉNOGRAPHIE NICK ORMEROD
COMPAGNIE CHEEK BY JOWL



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Avec

Macbeth, prince de sang et général

de l'armée de Macbeth - **Will Keen**

Lady Macbeth - **Anastasia Hille**

Macduff, noble d'Écosse - **David Caves**

Duncan, Roi d'Écosse et Docteur - **David Collings**

Lady Macduff, portière, médecin - **Kelly Hotten**

Malcolm, fils de Duncan - **Orlando James**

Banquo, général de l'armée de Macbeth - **Ryan Kiggell**

Baron - **Vincent Enderby**

Baron - **Jake Fairbrother**

Baron - **Nicholas Goode**

Baron - **Greg Kolpakchi**

Baron - **Edmund Wiseman**

Les autres rôles sont interprétés par la troupe.

Collaboration à la mise en scène et mouvements - Jane Gibson

Création lumières - Judith Greenwood

Musique - Catherine Jayes

Création son - Helen Atkinson

Assistant à la mise en scène - Owen Horsley

Direction du casting - Siobhan Bracke

Texte français - Gilles Charmant

Surtitrage en direct - Mike Sens

Directeur technique - Simon Bourne

Chef costumière - Angie Burns

Régisseur technique - Dougie Wilson

Régisseur de compagnie - Richard Llewelyn

Régisseur plateau - Clare Loxley

Lumières - Kristina Hjelm

Son - Tim Middleton

Habilleur chef - Simon Wells

Assistant régisseur plateau - Rhiannon Harper

Directrice administrative - Griselda Yorke

Directrice de production - Anna Schmitz

Administratrice - Hannah Proctor

Production : Cheek by Jowl

Coproduction : Barbicanbite10 - Les Gémeaux, Scène nationale des Sceaux - Koninklijke Schouwburg de La Haye, Grand Théâtre de Luxembourg - Théâtre du Nord, Lille - Théâtre de Namur, Centre dramatique

GRANDE SALLE

REPRÉSENTATIONS DU 3 AU 6 MARS

HORAIRES : 20H - SAMEDI 6 MARS 14H30 ET 20H

DURÉE : 2H

Spectacle en anglais surtitré en français



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

ENTRETIEN

AVEC DECLAN DONNELLAN

Certains critiques ont défini cette pièce comme « une démonstration du mal ». Qu'en pensez-vous ?

Je pense qu'un être humain ne peut pas être mauvais. Seul un acte commis par quelqu'un peut l'être. Cela fait une énorme différence. Les gens mauvais partagent une seule et unique caractéristique : c'est qu'ils sont quelqu'un d'autre. C'est très rassurant de penser que les gens mauvais existent, et cela permet de gagner de l'argent et de consolider le pouvoir. Les atrocités et les meurtres font vendre beaucoup de journaux, confirmant qu'il existe effectivement d'autres gens, des gens mauvais commettant des actes mauvais. Rien de tel qu'un tueur en série pour susciter la frénésie et gagner de l'argent en vendant du réconfort. Nous nous écrivons alors : « Nous ne pourrions jamais faire cela ! ». Dans *Macbeth*, Shakespeare fait exactement le contraire de ce que fait un journal de mauvaise qualité. Il nous montre un mari et une femme qui font incontestablement quelque chose de mal. Mais ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est de ressentir les choses avec eux, plus tard, alors qu'ils apprennent, voient, réalisent et comprennent ce qu'ils ont fait. Même si les crimes sont horribles, nous éprouvons tout de même de la pitié pour le pécheur. Cela ne fait pas vendre de journaux, mais c'est de l'art explosif.

De l'art qui explore au plus juste les affres de la culpabilité...

Auparavant, je pensais que *Macbeth* était une pièce sur un homme et une femme qui conspirent pour commettre un crime, mais j'ai changé d'avis. Je pense maintenant que *Macbeth* met à jour un homme et une femme qui lentement réalisent que « ce qui est fait ne peut être défait ». Nous ne savons pas ce que cela signifie de poignarder à mort un vieil homme. Mais avec les *Macbeth*, nous ressentons ce que cela signifierait de réaliser que nous l'avons assassiné. Nous prenons part à leur culpabilité, bien que temporairement et au théâtre, à l'intérieur d'un cadre collectif fondé sur l'illusion.

Comment prenons-nous part à leur culpabilité ?

Nous prenons part à leur culpabilité parce que nous prenons part à leur horreur. Et cela advient par la qualité de leur imagination. Il est difficile de ressentir ce que quelqu'un d'autre ressent, mais c'est peut-être la chose la plus importante que l'on puisse tenter de réaliser. Shakespeare nous aide à imaginer par le prisme de l'imagination des *Macbeth*. Nous imaginons que nous effectuons un voyage en enfer. Non pas « Pourrais-je jamais faire une chose aussi terrible ? » mais « Que se passerait-il si j'avais fait une chose aussi terrible ? ». C'est pourquoi dans le célèbre verset de Lady Macbeth : « Qui aurait pensé que le vieil homme avait en lui autant de sang ? », la partie la plus effarante se trouve non pas dans la seconde moitié mais bien dans les trois premiers mots : « Qui aurait pensé... ? ». C'est là que se tapit la véritable horreur.

Agnès Santi, La Terrasse

CHEEK BY JOWL

Il y a un peu plus de 25 ans, Declan Donnellan proposait à Nick Ormerod le nom de Cheek by Jowl (Joue contre joue) pour la compagnie qu'ils étaient en train de créer. Déjà Shakespeare : l'expression est tirée d'un vers du *Songe d'une nuit d'été*, quand Démétrius fait à Lysandre le serment de le suivre à la poursuite d'Helena : « Non, j'irai à vos côtés, joue contre joue ! ». Leur projet est alors de reprendre les grands textes du répertoire britannique, sans *a priori*, même les pièces quelque peu passées en désuétude, et de s'intéresser avant tout à l'art de l'acteur.

Après 53 mises en scène et de nombreuses récompenses internationales, la compagnie Cheek by Jowl (qui bénéficie du soutien du Barbican et de l'Arts Council britannique), est sollicitée dans le monde entier. Le nom de la compagnie n'est pas qu'une référence au célèbre barde. Il donne aussi la clé d'une méthode de travail singulière, rigoureuse mais souple, qui a permis à ses productions de garder toute leur énergie.

Le travail collectif est la carte de visite de Cheek by Jowl. C'est un rapport intense mais décontracté entre les acteurs, entre l'acteur et le public, et, au bout du compte, entre Declan Donnellan, le metteur en scène, et Nick Ormerod, le scénographe.

C'était déjà Shakespeare, et la tournée internationale d'une production estudiantine de *Macbeth*, qui avait provoqué la rencontre de ces deux étudiants à Cambridge : Nick Ormerod, 20 ans, fils d'un médecin londonien, et Declan Donnellan, qui avait grandi à Londres dans une famille irlandaise.

Aujourd'hui Cheek by Jowl a joué plus de 1 500 fois dans plus de 300 villes sur les cinq continents. Quand un spectacle est créé, ils ne le perdent jamais de vue. Donnellan reste déterminé dans sa conception des choses : un spectacle n'est jamais définitif, la création ne cesse pas quand commence le jeu. Avec Nick Ormerod, il a évolué vers une approche délibérément fluide et naturelle : ce théâtre de l'humain est ce qu'aujourd'hui la scène occidentale a de plus moderne à offrir. « Le théâtre est avant tout l'art de l'acteur », insiste Donnellan. « Le rôle du metteur en scène est de protéger l'acteur et de veiller à la vitalité du groupe et du travail commun, une vitalité qui par essence est changeante, fragile. Au bout d'un moment, une troupe a tendance à ne plus jouer ensemble, chacun campe sur ses positions. L'essentiel du travail consiste à transmettre aux comédiens le désir de jouer ensemble, toujours. »

DECLAN DONNELLAN

Declan Donnellan est né en Angleterre de parents irlandais en 1953. Il grandit à Londres et suit des études de lettres et de droit au Queen's College de Cambridge. Il est inscrit au barreau en 1978, puis forme avec Nick Ormerod la compagnie Cheek by Jowl en 1981. Dans ce cadre, il a mis en scène plus de 50 spectacles qui ont été représentés sur les scènes du monde entier.

En 1989, il est nommé metteur en scène associé au Royal National Theatre de Londres. Il y dirige *Fuenteovejuna* de Felix Lope de Vega, *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim, *Le Mandat* de Nikolai Erdman et les deux parties d'*Angels in America* de Tony Kushner. Pour la Royal Shakespeare Company, il met en scène *L'École de la médisance*, *Le Roi Lear* et *Les Grandes espérances*. Il monte également *Le Cid* au festival d'Avignon, *Falstaff* à Salzbourg, le ballet *Romeo et Juliette* au Bolchoï de Moscou et *Le Conte d'hiver* au Théâtre Maly de Saint-Petersbourg. En 2000, il rassemble une troupe de comédiens à Moscou sous l'égide du festival Tchekhov. Cette troupe a interprété *Boris Goudounov*, *La Nuit des rois* et *Les Trois sœurs*.

Il est l'auteur d'une pièce, *Lady Betty*, qui a été montée par Cheek by Jowl en 1989. Il a également traduit, entre autres textes, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset et *Antigone* de Sophocle.

Declan Donnellan a reçu de nombreuses distinctions à Londres, Moscou, Paris ou New York, dont trois Laurence Olivier Awards : Metteur en scène de l'année (1987), Meilleur metteur en scène (1995) et un Olivier pour l'ensemble de son travail (1990). En 1992, il est nommé docteur honoris causa par l'université de Warwick et est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, en 2004 en France.

D'abord publié en russe (2001), son livre *L'Acteur et la Cible* est ensuite paru en anglais, en français, en espagnol et en italien. La deuxième édition anglaise est sortie en 2005.



NICK ORMEROD

Après son diplôme d'avocat, Nick Ormerod suit des études de design à la Wimbledon School of Art. Pour son premier travail au théâtre, il est assistant pendant un an au Lyceum d'Edimbourg. Il rejoint alors l'équipe de Declan Donnellan sur divers spectacles au Royal Court avant de fonder avec lui la compagnie Cheek by Jowl en 1981. Son approche de la scénographie, toute de simplicité et de limpidité, caractérise la signature visuelle de la troupe.

« Le théâtre, c'est très pragmatique », dit-il. « On aboutit à peu de choses en arrivant sur le plateau avec des idées toutes faites. C'est le travail en commun qui vous fait avancer. Et chez Cheek by Jowl, le travail est toujours collectif. »

En Russie, il a conçu l'espace scénique pour *Le Conte d'hiver* (Théâtre Maly), *Roméo et Juliette* (Ballet du Bolchoï), *Boris Godounov*, *La Nuit des rois* et *Les Trois sœurs*.

Autres collaborations : *Falstaff* (festival de Salzbourg), *Grandeur et Décadence de la ville de Mahogany* (English National Opera), *Le Retour de Martin Guerre* (Prince Edward Theatre), *Antigone* (Old Vic Theatre), *Quelque chose dans l'air* (Savoy Theatre) et *L'Ecole de la médiance* (RSC).

En 1992, Nick Ormerod a été nommé à l'Olivier Award du décorateur de l'année.



GRANDE SALLE

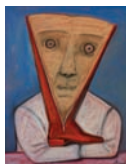


DU 9 AU 13 MARS 2010

THÉRÈSE EN MILLE MORCEAUX

LYONEL TROUILLOT / PASCALE HENRY

DU MARDI AU SAMEDI À 20H



DU 17 AU 27 MARS 2010

CASIMIR ET CAROLINE

ÖDÖN VON HORVÁTH

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

RELÂCHE : LUNDI

CÉLESTINE



CAHIER D'HISTOIRES

SAMEDI 13 MARS 14H30 ET 20H30



DU 16 AU 20 MARS 2010

YAACOB ET LEIDENTAL

HANOKH LEVIN / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30



DU 24 MARS AU 3 AVRIL 2010

BAB ET SANE

RENÉ ZAHND / JEAN-YVES RUF

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30

RELÂCHE : LUNDI

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook

www.celestins-lyon.org

